

La plupart des femmes ne perdent pas positivement leur temps ; elles ne restent pas oisives, elles n'aiment pas le *far niente*. Pour peu qu'elles aient la plus simple notion du devoir, elles ont au moins l'intention, chaque matin, de remplir une tâche. Mais trop souvent l'empressement excessif, l'impatience, ou le caprice, le désordre, le découragement rendent leur bon vouloir stérile.

Il en est encore qui, semblables à la mouche du coche, se montrent affairées, empressées. On ne peut les saisir ; à peine ont-elles le temps de vous écouter. † On les voit partout, mêlées à tout ; elles semblent porter le monde, ou tout au moins le diriger. En réalité, elles n'arrivent à rien, sinon à embrouiller, à emmêler ce dont elles prétendent s'occuper. Tout ce qu'elles font ou croient faire est mal fait ou reste inachevé. Elles le constatent quelquefois, et s'en désolent alors, sans toutefois en chercher le remède ; ou, ce qui est pire encore, elles se font l'illusion d'une activité parfaite, et, se targuant de ce qu'elles n'ont pas fait, se complaisent dans le sentiment erroné de leur mérite.

Ce qui leur manque, ce n'est ni l'activité, ni le sentiment du devoir, ni même la bonne volonté : c'est de regarder ce devoir en face, de le classer dans l'ordre et la justice, et d'appliquer cette bonne volonté judicieusement, avec persévérance, ne pensant qu'à ce qu'elles font actuellement et ne l'abandonnant pas pour d'autres tâches.

Il y a encore un obstacle au bon emploi de sa vie : c'est l'habitude de la flânerie, qui perd le temps par parcelles. Si l'on recueillait toutes les minutes qui restent inoccupées dans certaines existences, on serait effrayé du nombre d'heures et de jours qu'elles composent. Qui n'a entendu raconter l'histoire du livre que le président d'Aguesseau composa en mettant à profit les quelques minutes pendant lesquelles la présidente le faisait attendre avant chaque repas ?

* * *

Il faut administrer le temps comme l'argent, avec ordre, économie, parfois aussi avec générosité.

En effet, le temps est un capital qui doit porter des intérêts, qu'il faut soigneusement ménager et judicieusement employer. « Si vous aimez la vie, ne gaspillez pas le temps, car la vie en

est fait
les heu
soi et p
temps,
de l'ois

Et c'
donné,
table g
chez le
bien en
les facil
ont le
peut aff
qui trou

Appr
mettre
flânerie
dité et l

Parm
des leço
patron s
plaisir i
employe
étouffe le
pour noi
avons à
verses o
de ce qu
désiré.

Ce n'e
juger de
les arme
le matin,
tenue coi
Par fa
coup au l